



Communiqué de Presse du 25/05/2021

Pentecôte - journée de solidarité pour les personnes âgées, à quand celle des enfants ?

Le CIH alerte depuis plus d'un an sur l'état de l'hôpital public : la psychiatrie publique est sinistrée, la gériatrie est désertée, la réanimation est à bout de souffle, l'anesthésie ne suffit plus à faire tourner les blocs opératoires et maintenant la pédiatrie s'effondre sans bruit.

Faute de médecins, les urgences pédiatriques de Saintes ont dû fermer ce week-end et les enfants hospitalisés au Centre Hospitalier de Saintonge ont dû être transférés.

La pédiatrie n'attire plus les médecins qui devraient assurer à quelques-uns le suivi des enfants avec une maladie chronique, les urgences et la néonatalogie.

Comment maintenir ouvert des services de pédiatrie ou de chirurgie pédiatrique avec 3 ou 4 médecins pour assurer la continuité des soins 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 ? Salon de Provence, Dieppe, Angoulême, Poitiers, Niort, l'Île de France ... toutes les régions sont concernées. Avec le renfort de médecins d'autres régions ou d'autres centres, le recours à l'interim, ces services sont difficilement maintenus, puis à l'occasion du départ d'un médecin, pourtant motivé mais qui jette l'éponge en épuisement professionnel, la Santé de l'enfant de toute une région est mise en danger.

La France compte 1,75 pédiatres pour 1 000 enfants, une des moyennes les plus faibles d'Europe, la 24ème place sur 34 pays de l'OCDE. Pourtant son taux de natalité est parmi les plus élevés du continent.

La pédiatrie n'est pas une spécialité mais la médecine des enfants avec toutes les spécialités rencontrées en médecine adulte. A la différence de la médecine des adultes, seul l'hôpital public prend en charge les enfants dès que la gravité de la maladie l'exige, en pédiatrie générale ou spécialisée, néonatalogie, traumatologie, chirurgie pédiatrique ou pédopsychiatrie. Sans pédiatres, les maternités seront contraintes de fermer. La pédiatrie est une discipline exigeante et coûteuse. Elle impose une permanence de soins. Seul l'hôpital public l'offre à tous et à tout moment.

L'accès aux soins pédiatriques et la sauvegarde de cette médecine spécialisée passe par un soutien immédiat aux services des hôpitaux publics, il faut former, embaucher et garder dans des équipes solides et en nombre les jeunes praticiens. Ceux-ci sont prématurément usés et s'enfuient après quelques années d'un travail non satisfaisant dans des équipes clairsemées. Des lits, des services ferment faute de soignants. Il faut maintenant parfois parcourir 100 ou 200 km pour faire prendre en charge en urgence un enfant.

Sans pédiatrie à l'hôpital public, comment seront soignés les enfants ?